



Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

14 février 2016

Homélie

Confirmation Martigny

1^{er} dimanche de Carême, année C
Dt 26, 4-10 – Rm 10, 8-13 – Lc 4, 1-13

Frères et sœurs, chers paroissiens, chers amis, chers confirmands,

Dieu connaît bien le cœur de l'homme. C'est lui qui l'a fait. Il sait qu'au seuil des décisions importantes, nous avons chacun besoin d'une force spéciale. Et la Confirmation vient, au seuil de la vie adulte, apporter la force de l'Esprit Saint pour que vos choix et décisions soient éclairés, orientés par la force que donne l'Esprit. Il faut que vous vous souveniez du jour de votre confirmation. Elle a lieu le dimanche d'entrée en Carême. Et le Carême revient chaque année comme un temps favorable pour approfondir notre vie chrétienne. Donc pas besoin de mémoriser ; la liturgie nous le rappelle, nous le ressert chaque année. Ensuite chaque année, le 1^{er} dimanche de Carême, comme celui-ci, on lit le récit où Jésus au désert est mis à l'épreuve de la rencontre avec le diable ! Donc, chaque fois qu'on entrera en Carême, (juste après Carnaval) ! vous pourrez vous réjouir de réentendre ce récit et de vous dire : « C'est aujourd'hui l'anniversaire de ma Confirmation. » Oui, chers amis confirmands, c'est important de se souvenir de la Confirmation, non pas pour, simplement, fêter extérieurement, mais pour permettre à l'Esprit-Saint, reçu comme un merveilleux cadeau, de redonner de la vie et du dynamisme à votre existence.

C'est ce qui se passe pour Jésus, aux portes du désert. Après son baptême, on nous dit que Jésus « rempli d'Esprit Saint, quitte les bords du Jourdain ; et dans l'Esprit il est conduit à travers le désert où durant 40 jours il est mis à l'épreuve par le diable. » C'est l'Esprit Saint qui ménage ce rendez-vous ! Avec la Confirmation, vous recevez le même Esprit Saint que Jésus et vous êtes invités à le suivre au désert.

Là vous allez être tentés, comme lui ; il vaudrait mieux dire : "mis à l'épreuve". En effet, le Carême est un temps d'épreuve, d'affrontement aux forces du Mal. Comprenons bien que l'épreuve n'est pas pour elle-même. Dieu ne nous éprouve pas pour le plaisir de nous voir en peine ! Ce serait terrible ! Quel sadisme ! Il y a trop de gens qui prêtent à Dieu leurs sentiments pervers. Essayons de comprendre ce qui se passe. Le Carême est un temps où nous sommes

mis à l'épreuve de nos choix. Au désert, l'Esprit nous interroge, il s'adresse à nous, il nous appelle. Il veut nous libérer pour nous rendre disponibles à une vie chrétienne en profondeur. C'est cela l'épreuve : renoncer à des bagatelles qui nous rendent esclaves et nous empêchent de nous donner à Dieu librement. Nous aurons donc à refuser d'autres choses, à renoncer à d'autres variantes, à prononcer quelques NON pour mieux pouvoir dire un vrai OUI à Dieu. Comme chacun de nous, Jésus est confronté à des choix ; il est mis au pied du mur pour avoir, lui aussi, à choisir Dieu, contre d'autres tentations.

On est bien d'accord que la vie chrétienne est d'abord et avant tout un engagement, un consentement, donc un Oui. Un immense Oui, comme le Fiat de Marie. Jésus lui-même n'a pas été tantôt oui, tantôt non. Il est le Oui de Dieu à l'humanité. Et pourtant aujourd'hui Jésus dit NON. Énergiquement. Fortement. Non au Tentateur, pour être davantage encore oui à la volonté de son Père.

Le Carême est le temps où j'apprends à dire Non ! Et cet apprentissage nous fait faire toute une série d'expériences très importantes.

Dire non, c'est s'engager de façon personnelle et responsable, sans vouloir se cacher derrière une vague responsabilité collective. Aujourd'hui on accuse facilement la publicité, les réseaux sociaux, la politique, l'éducation, la religion... etc. L'évangile de ce jour nous apprend que, comme pour Jésus, c'est de moi seul que Dieu attend que je le choisisse, en disant NON à d'autres réalités et à d'autres chemins.

Dire Non c'est souvent se retrouver seul. Si vous voulez vivre votre vie de confirmés, vous devez savoir que par moments, vous serez seuls devant Dieu et devant votre vie. Comme Jésus ; sans masques, plus de carnaval ; sans distractions, sans bruit de fond, sans faux-fuyants. Seul, mais habité par la présence promise de l'Esprit qui ne fera pas défaut.

Voyez que le premier mot de Jésus, devant les illusions tentatrices que lui projette le démon, est un mot fort ; c'est un NON. Un mot qui a un sens pour chacun de nous. A quoi et à qui vais-je dire NON afin d'être totalement libre pour mieux marcher vers Dieu, pour accompagner les autres.

Si nous voulons dire oui en vérité à l'appel que Dieu nous lance vers la sainteté, commençons humblement, durement peut-être, à dire NON. Jésus a commencé lui-même par dire non au Tentateur, puis toute sa vie a pris la forme d'un immense Oui au Père. Entrons dans sa démarche, tout « remplis d'Esprit Saint. »

AMEN

+ *Jean-Marie Lovey*
Evêque de Sion